

Profession infirmière :

L'étude du genre chez les étudiants en soins infirmiers permet d'éclairer la représentation de leur future profession. Cet article présente les concepts théoriques et les hypothèses d'une thèse en cours de réalisation.

La profession infirmière présente, en France, une remarquable répartition des sexes, avec, en 2017, 86,7 % de femmes et 13,3 % d'hommes en exercice (DREES, 2017). Cette mixité très déséquilibrée trouve son origine d'une part dans l'histoire de cette profession et d'autre part dans les représentations du métier générées par cette histoire. Dans le cadre d'une thèse en sciences de l'éducation, en cours de réalisation, nous tentons d'explorer la représentation de leur future profession que développent les étudiants en soins infirmiers. Cette représentation sera mise en lien dans un premier temps avec le sexe des étudiants mais surtout, avec les éléments de genre, c'est-à-dire la manière dont ces étudiants manifestent leur appartenance à l'un des deux sexes et comment la pression sociale, qui veut qu'à un sexe donné corresponde un genre précis, influence leurs représentations professionnelles. Nous espérons ainsi mettre en lumière les effets de la socialisation et des normes sociales et professionnelles chez ces étudiants. Cet article synthétise les principaux axes théoriques de cette recherche.

SEXE ET GENRE

Les notions de sexe et de genre sont intimement liées mais font l'objet de confusion.

- **Le sexe** peut se définir comme une construction biologique, permettant

d'acter la différence entre des individus femelles et mâles. Cette différence se base sur des aspects génétiques, physiques et physiologiques, et dans la plupart des sociétés humaines, il existe « *un impératif culturel qui exige que tous les individus aient un – et seulement un – sexe déterminé et fixe* » (Kraus, 2000, p. 209). Cette définition tend à gommer les états intersexuels et transsexuels.

- **Le genre** fait l'objet de nombreuses acceptions. Il peut se définir comme « *les attributs psychologiques, les activités, les rôles et statuts sociaux culturellement assignés à chacune des catégories de sexe et qui constituent un système de croyances dont le principe d'une détermination est le pivot* » (Hurtig, Kail et Rouche, 2002, p. 13). Cette détermination du sexe apparaît comme fondamentale car à un sexe donné correspondent des éléments de genre attendus dans l'espace social. Un homme doit, par exemple, maîtriser ses émotions, adopter une attitude virile, occuper des fonctions professionnelles d'encadrement ou de direction. À l'inverse, il est attendu d'une femme qu'elle manifeste ses émotions, dans une posture de bienveillance et d'ouverture vis-à-vis d'autrui et qu'elle occupe des fonctions d'exécution.

Tous deux doivent se conformer à des codes vestimentaires, comportementaux et relationnels qui sont également conditionnés par des stéréotypes de genre socialement déterminés. Ces stéréotypes incluent surtout un grand nombre de qualités et de défauts attribués à l'un et à l'autre sexe.

Le genre est donc constitué des éléments qui font dire d'une femelle humaine qu'elle est une femme et d'un mâle qu'il

est un homme. Le fait d'être ainsi identifié comme femme ou homme impacte également les choix du métier et la manière de mener une carrière professionnelle.

GENRE ET SOINS INFIRMIERS

L'histoire des soins infirmiers est fortement empreinte des questions de genre. Collière propose (1982) une genèse des pratiques de soins en distinguant les rôles des hommes et des femmes. Le but assigné aux hommes est ainsi de faire reculer la mort, tout d'abord en contenant, par la force, le mal social. Les femmes, quant à elles (*ibid*), assurent des lignées de soins autour de la fécondité et visant à assurer le maintien de la vie.

Cependant, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le soin aux malades est exercé de manière indifférenciée par des femmes et des hommes (Roy et al; 2011). L'influence de Florence Nightingale sera déterminante dans l'exclusion des hommes (Schweitzera, 2009) : associant les qualités et compétences attribuées de manière stéréotypique aux femmes – douceur, empathie, tendresse – au soin infirmier, elle fait de la profession infirmière un instrument d'émancipation et de garantie d'un métier qualifié pour les femmes. En contrepartie, les hommes, dont les qualités stéréotypiques – virilité, maîtrise des émotions, direction des autres – semblent peu compatibles avec le soin infirmier, se retrouvent exclus de l'exercice de ce dernier.

REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET PROFESSIONNELLES

Notre hypothèse principale est que le genre, dans ses multiples dimensions, impacte la représentation que les étudiants en

Jean MAILLET-CONTOZ

Cadre de santé, doctorant en sciences de l'éducation, Université Lyon 2.

genre et représentations

soins infirmiers développent de leur future profession, à travers leur socialisation, la pression sociale qu'ils expérimentent et leur parcours étudiantin.

• **Le concept de représentation collective** est proposé par Émile Durkheim dès 1898 dans ses travaux sur le suicide (Durkheim, 1898). Il est ensuite remis au goût du jour en 1961 par Serge Moscovici dans ses travaux sur la psychanalyse (Moscovici, 1961) puis dans les années 1980 par Denise Jodelet dans le cadre de ses recherches sur la représentation de la folie (Jodelet, 1984).

C'est la définition qu'en donne cette dernière qui semble ici la plus adaptée : les représentations sociales sont « *une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent d'opérations, de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués, une forme de pensée sociale. Ce sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* » (Jodelet, 1984).

Cette définition a toute son importance car elle souligne que la représentation sociale est à la fois le produit mais également le processus d'une élaboration psychologique et sociale, permettant une interprétation du monde.

L'étude des représentations sociales peut se faire à travers quatre grandes orientations, qui se complètent et sont toutes des ramifications de la théorie initiale de Moscovici : les modèles sociogénétique, structural, dialogique et sociodynamique.

• L'étude **des représentations professionnelles** constitue un prolongement de celle des représentations sociales. Blin postule (1997) que ces représentations professionnelles sont des représentations sociales élaborées dans l'action et la communication professionnelle et spécifiées par les contextes, les acteurs appartenant à des groupes et les objets pertinents et utiles pour l'exercice des activités professionnelles. Elles ont pour caractéristiques :

- de porter sur des objets spécifiques appartenant à une profession ;
- d'être protégées par une partie ou l'ensemble des membres de cette profession. Elles regroupent différents éléments :
 - des éléments descriptifs, informatifs, concernant l'objet de représentation ;
 - des éléments prescriptifs, à caractère normatif ;
 - des éléments conditionnels, liés au contexte de production : dans la présente situation, c'est bien évidemment le statut d'étudiant et la professionnalisation en cours qui sont à prendre en compte ;
 - des éléments évaluatifs, précisant ce qui est autorisé ou interdit au sein du groupe professionnel.

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Ainsi le genre constitue un objet social, mêlant stéréotypes et assignations de rôles sociaux. Aux deux sexes sont assignés des éléments de genre qui conditionnent partiellement les prises de position, les modes de vie, les choix professionnels voire les représentations sociales.

À partir des bases théoriques précédemment décrites, trois hypothèses seront développées :

- les étudiants infirmiers de sexe masculin s'auto-attribuent des qualités stéréotypées comme féminines, qu'ils relient à leur représentation professionnelle ;
- la dimension genrée de la représentation professionnelle des étudiants en soins infirmiers se manifeste à travers le processus d'objectivation mais se justifie à travers le processus d'ancrage de la représentation (c'est-à-dire son environnement social) (Moscovici, 1961)
- les éléments de genre individuels ont un impact sur l'expression des représentations professionnelles.

Nous postulons donc que le genre des étudiants, à la fois la manière dont ils se définissent mais également comment ils ressentent la pression sociale des stéréotypes de genre, exerce une influence sur leurs représentations professionnelles.

Un des enjeux de cette recherche portera sur l'opérationnalisation du concept de

genre, au travers de ses nombreuses définitions. Nous tenterons également de dépasser le concept de sexe, attribut biologique, au profit de celui de genre, attribut individuel et social, qui, mêlé aux questionnements sur le *care*, s'avère une clé de compréhension essentielle chez les professionnels de santé.

Pour aller plus loin : Jean Maillet-Contoz détaille son travail dans un article, *Genre et représentations professionnelles chez les étudiants en soins infirmiers*, juin 2018, disponible sur le site www.santementale.fr, rubrique « Reçus à la rédaction ».

BIBLIOGRAPHIE

- Blin, J-F. (1997) *Représentations, pratiques et identités professionnelles*, L'Harmattan, Paris.
- Collière, M-F., (1982), *Promouvoir la vie*, Inter Editions, Paris.
- DREES, Direction de la recherche, des études, des évaluations et des statistiques (2017) *EFFECTIFS DES INFIRMIERS par zone d'activité principale, mode d'exercice global, sexe et tranche d'âge*.
- Durkheim, E. (1898) *Représentations individuelles et représentations collectives*, *Revue de métaphysique et de morale*, n° 6, pp. 273-302.
- Hurtig, M-C., Kail, M., Rouch, H. (2002) *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, CNRS, Paris
- Jodelet, D. (1984) *Représentations sociales : phénomène, concept et théorie*, In MOSCOVICI, S., *Psychologie sociale*, Presses universitaires de France, Paris, pp. 357-378.
- Kraus, C. (2000) *La bicatégorisation par sexe à l'épreuve de la science*, In GARDEY, D., LOWY, I., *L'invention du naturel*, Editions des archives contemporaines, Paris.
- Moscovici, S. (1961) *La psychanalyse, son image et son public*, Presses universitaires de France, Paris
- Roy, B., Holmes, D., Chouinard, V., (2011) *Contribution à une éthique de la sollicitude. Masculinités et genre dans la profession infirmière. Recherche en soins infirmiers n° 107*, p. 38-48
- Schweitzera S. (2009) *Du vent dans le ciel de plomb ? L'accès des femmes aux professions supérieures, XIX^e, XX^e siècles*, *Sociologie du travail*, 51(2), pp. 183-198.